Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2008)

Heft: 5

Artikel: L'aide au commandement et ses servitudes

Autor: Schaller, Flavien

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-346912

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Au niveau tactique, les liaisons sont assurées par les formations elles-mêmes ainsi que par les bataillons d'aide au commandement des Grandes Unités. Audelà, un appui de la brigade ou de la base d'aide au commandement est nécessaire.

L'aide au commandement et ses servitudes

Maj EMG Flavien Schaller

Commandant, bat aide cdmt 15

u cours des dix dernières années, l'attention portée à l'aide au commandement (aide cdmt) n'a cessé de croître. Mais est-ce son intérêt ou ses servitudes qui sont à l'origine de cet engouement? Les transmetteurs opteront pour la première variante alors que la majeure partie des combattants pour la seconde...

Les servitudes dues à l'évolution technique des moyens télématique ainsi que la centralisation des troupes d'aide au commandement ont effectivement forcé les commandants de tous niveaux à prêter d'avantage de crédit à leurs moyens de conduite. Ces servitudes ont principalement été engendrées par :

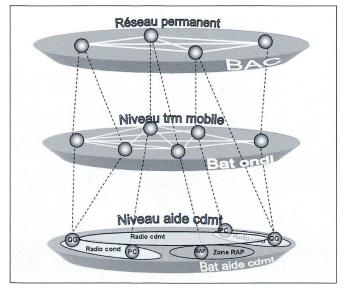
- l'impossibilité d'assurer durablement l'élargissement des réseaux fixes en cas de crise, d'engagements subsidiaires ou d'exercices de troupe;
- l'achat de nouveaux équipements (RITM, SE-235, Radio Access Point).

Avec l'avènement d'Armée XXI et de la Base d'aide au commandement de l'armée (BAC), une partie des troupes grises argentées, jadis incorporées dans les groupes transmission des grandes unités, s'est vue mutée dans les bataillons d'ondes dirigées de la brigade d'aide au commandement 41. Toutefois, le nombre de bataillons est insuffisant pour faire face à toutes les demandes de prestations d'aide au commandement formulées par les états-majors et les grandes unités. Avec l'étape de développement 08/11 et la centralisation des soldats ondes-dirigées dans les futurs 7 bataillons d'onde dirigées (actuellement 4) de la br aide cdmt 41, la disponibilité des réseaux fixes et mobiles de l'armée sera assurée tout au long de l'année. Une compagnie de soldats en service long sera chargée d'assurer cette mission durant les périodes exemptes de troupes en service.

Un besoin accru de synchronisation des fréquences radio découle de l'achat et de l'introduction à la troupe

de nouveaux équipements télématiques tels que le réseau intégré de télécommunication militaire (RITM), la SE-235 (radio de conduite) ou la SE-240 (radio de commandement). Bien que le besoin en fréquences ait considérablement augmenté, la physique a des limites. Etant donné le grand nombre d'utilisateurs il a fallu, en partie, leur attribuer des fréquences identiques tout en tenant compte de leur emplacement géographique pour qu'ils ne se gênent pas entre eux. Ainsi, une planification est entreprise sur une base annuelle pour la radio conduite (UKF). Cependant, elle ne tient pas compte des exercices de troupes annoncés tardivement ou des engagements imprévus. Pour éviter d'éventuels conflits, la BAC (cdmt SKS) fournira, par le biais des centres logistiques, le matériel (« Fill-Guns ») et la documentation technique classifiés sur-mesure nécessaires. Pour les commandants, il s'agit d'annoncer leurs besoins spéciaux à la BAC et de mettre en œuvre leurs planifications aussi tôt que possible, mais au plus tard 10 mois avant l'engagement prévu.

Schéma de principe des réseaux télématiques (tm)



Les réseaux télématiques sont composés de moyens ondes dirigées (ondi), radio et fils et peuvent être répartis en trois niveaux : le niveau du réseau permanent, le niveau de la transmission mobile et le niveau de l'aide au commandement.

Le réseau intégré de télécommunications militaires (RITM) permanent est, comme son nom l'indique, en service 365j/365j, 24h/24h. Ce réseau est basé sur des moyens de communication ondes dirigées et fils et est principalement exploité par le personnel professionnel de la BAC.

En cas de crise, ces réseaux ne sont, d'un point de vue géographique, pas assez denses pour faire face aux besoins en communication des troupes engagées C'est à ce moment qu'intervient la brigade d'aide au commandement 41 avec ses bataillons d'ondes dirigées. Ces derniers sont responsables de l'installation de « nœuds » ondes dirigées (niveau tm mobile) et de leur exploitation. Il s'agit de mettre à disposition des points de raccordement en faveur des grandes unités et de leurs bataillons de combat et d'appui au combat, si leurs installations de conduite ne peuvent pas être directement reliées au réseau permanent. Une lacune subsiste encore pour la conduite mobile, car une station onde dirigée ne peut se déplacer et transmettre simultanément. Cette lacune est comblée par les véhicule point d'accès radio (RAP: Radio Access Point) assurant l'interface entre le réseau ondes dirigées et les réseaux radio de la troupe. Le principe est identique à celui d'une antenne Natel, assurant la liaison entre un réseau de téléphonie fixe et un réseau pour abonnées mobiles. Toutefois, le nombre de liaisons simultanées est limité à 5 abonnés par véhicule RAP et ceux-ci doivent disposer d'un code PIN spécifique pour pouvoir bénéficier de cette prestation.

Pour la conduite mobile, le moyen de base est et reste la radio. La radio commandement (SE-240) peut, indépendamment de la distance, assurer une liaison du chef de l'armée jusqu'au niveau des commandants de corps de troupe. A l'échelon tactique, la radio de conduite (SE-235) permet aux éléments d'engagement de communiquer avec leurs supérieurs. L'exploitation de réseaux techniques tels que les réseaux renseignements

Char RAP (Radio Access Point)



ou logistique est également entreprise par le biais de la radio conduite. Ces deux systèmes sont compatibles et il est possible d'établir une liaison entre ces appareils au moyen d'un véhicule relais VHF/HF.

SE-240/m Fkw Rel VHF/HF SE-235/240m Hardtop. Ce véhicule permet d'établir la liaison entre le réseau SE-235 (radio de conduite) et SE-240 (radio de commandement).



Depuis l'introduction du RAP et de la SE-240, l'armée suisse dispose non plus d'appareils de transmissions, mais bel et bien d'un système de télécommunication performant. Un point faible du système réside encore dans la transmission de données en faveur des abonnés mobiles. Il faudra veiller à en tenir compte dans le cadre du développement de projets comme le système d'information et de conduite (FIS), dont la faisabilité en dépend.

La collaboration avec la BAC, une planification à réaliste à moyen/long terme et une vue d'ensemble sur les différents systèmes et leurs interfaces, ainsi que sur les facteurs limitant leur emploi (terrain, instruction, planification...) sont les bases de la réussite dans le domaine de l'aide au commandement.

F.S.

Grâce au RITM et à un numéro unique d'abonné (PIN), le téléphone de campagne permet de s'annoncer et de communiquer par fil ou radio.

